

LA LEÇON

d'Eugène Ionesco

LA LEÇON

Eugène Ionesco

Personnages LE PROFESSEUR (50 à 60ans)
 LA JEUNE ÉLÈVE (18 ans)
 LA BONNE (45 à 50 ans)

Au lever du rideau, la scène est vide¹, elle le restera assez longtemps. Puis on entend la sonnette de la porte d'entrée. On entend la voix de

LA BONNE (*en coulisse*): Oui. Tout de suite.
précédant² la Bonne elle-même, qui, après avoir descendu, en courant, des marches, apparaît. Elle est forte; elle a de 45 à 50 ans, rougeaude. La Bonne entre en coup de vent, fait claquer derrière elle la porte de droite, s'essuie les mains sur son tablier, tout en courant vers la porte de gauche, cependant qu'on entend un deuxième coup de sonnette.

Patience. J'arrive.

Elle ouvre la porte. Apparaît la jeune élève, âgée de 18 ans. Tablier³ gris, petit col blanc, serviette sous le bras.

Bonjour, Mademoiselle.

L'ÉLÈVE: Bonjour, Madame. Le Professeur est à la maison?

LA BONNE: C'est pour la leçon?

L'ÉLÈVE: Oui, Madame.

LA BONNE: Il vous attend. Asseyez-vous un instant, je vais le prévenir⁴.

L'ÉLÈVE: Merci, Madame.

Elle s'assied près de la table, face au public; à sa gauche, la porte d'entrée; elle tourne le dos à l'autre porte par laquelle, toujours se dépêchant, sort la Bonne, qui appelle:

LA BONNE: Monsieur, descendez, s'il vous plaît. Votre élève est arrivée.

Voix du

PROFESSEUR (*plutôt fluette⁵*): Merci. Je descends ... dans deux minutes ...

La Bonne est sortie; l'Élève, tirant sous elle ses jambes, sa serviette sur ses genoux, attend, gentiment; un petit regard ou deux dans la pièce, sur les meubles, au plafond aussi; puis elle tire de sa serviette un cahier, qu'elle feuillette⁶, puis s'arrête plus longtemps sur une page, comme pour répéter la leçon, comme pour jeter un dernier coup d'œil sur ses devoirs. Elle a l'air d'une fille polie, bien élevée, mais bien vivante,

¹ vide: leer

² précéder: vorangehen

³ le tablier: die Schürze

⁴ prévenir qn.: jn. benachrichtigen

⁵ fluët,-te: schwächlich, zart

⁶ feuilletter: durchblättern

gaie, dynamique; un sourire frais sur les lèvres; au cours du drame qui va se jouer, elle ralentira⁷ progressivement le rythme vif de ses mouvements, de son allure⁸, elle devra se refouler⁹; de gaie et souriante, elle deviendra progressivement triste, morose¹⁰; très vivante au début, elle sera de plus en plus fatiguée, somnolente¹¹; vers la fin du drame sa figure devra exprimer nettement une dépression nerveuse; sa façon de parler s'en ressentira, sa langue se fera pâteuse¹², les mots reviendront difficilement dans sa mémoire et sortiront, tout aussi difficilement, de sa bouche; elle aura l'air vaguement paralysée, début d'aphasie; volontaire au début, jusqu'à en paraître agressive, elle se fera de plus en plus passive, jusqu'à ne plus être qu'un objet mou¹³ et inerte¹⁴, semblant inanimée¹⁵, entre les mains du Professeur si bien que lorsque celui-ci en sera arrivé à accomplir le geste final, l'Élève ne réagira plus; insensibilisée¹⁶, elle n'aura plus de réflexes; seuls ses yeux, dans une figure immobile, exprimeront un étonnement et une frayeur¹⁷ indicibles¹⁸; le passage d'un comportement à l'autre devra se faire, bien entendu, insensiblement¹⁹.

LE PROFESSEUR entre. Il porte une longue blouse²⁰ noire de maître d'école, pantalons et souliers noirs, faux col blanc, cravate noire. Excessivement poli, très timide²¹, voix assourdie²² par la timidité, très correct, très professeur. Il se frotte²³ tout le temps les mains; de temps à autre, une lueur²⁴ lubrique²⁵ dans les yeux, vite réprimée²⁶. Au cours du drame, sa timidité disparaîtra progressivement, insensiblement; les lueurs lubriques de ses yeux finiront par devenir une flamme dévorante²⁷, ininterrompue; le Professeur deviendra de plus en plus sûr de lui, nerveux, agressif, dominateur²⁸, jusqu'à se jouer comme il lui plaira de son élève, devenue, entre ses mains, une pauvre chose. Evidemment la voix du Professeur devra elle aussi devenir de plus en plus forte, et, à la fin, extrêmement puissante et éclatante²⁹, tandis que la voix de l'Élève se fera presque inaudible³⁰. Dans les premières scènes, le Professeur bégaiera³¹, très légèrement, peut-être.

⁷ ralentir: verlangsamen, langsamer werden

⁸ l'allure (f.): Aussehen, Tempo

⁹ se refouler: sich zurücknehmen

¹⁰ morose: mürrisch

¹¹ somnolent,-e: schläfrig

¹² pâteux,-se: teigig; hier: zäh, belegt (Zunge)

¹³ mou, molle: weich

¹⁴ inerte: leblos, bewegungslos

¹⁵ inanimé,-e: seelenlos, leblos

¹⁶ insensibilisé,-e: unempfindlich, betäubt

¹⁷ la frayeur: die (panische) Angst, der Schrecken.

¹⁸ indicible: unsagbar

¹⁹ insensiblement: unmerklich

²⁰ la blouse: der Arbeitsmantel

²¹ timide: schüchtern

²² assourdi,-e: gedämpft

²³ se frotter les mains: sich die Hände reiben

²⁴ la lueur: das Aufleuchten, der Schimmer

²⁵ lubrique: unzüchtig, geil

²⁶ réprimer: unterdrücken, zurückdrängen

²⁷ dévorer: verschlingen

²⁸ dominateur,-trice: dominant, beherrschend

²⁹ éclatant,-e: hier: laut, scharf

³⁰ inaudible: unhörbar

³¹ bégayer: stottern, lallen, stammeln

LE PROFESSEUR: Bonjour, Mademoiselle ... C'est vous, c'est bien vous, n'est-ce pas, la nouvelle élève?

L'ÉLÈVE *se retourne vivement, l'air très dégagée³², jeune fille du monde; elle se lève, s'avance vers Le Professeur, lui tend la main.*

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur. Bonjour, Monsieur. Vous voyez, je suis venue à l'heure. Je n'ai pas voulu être en retard.

LE PROFESSEUR: C'est bien, Mademoiselle. Merci, mais il ne fallait pas vous presser. Je ne sais comment m'excuser de vous avoir fait attendre. Je finissais justement ... n'est-ce pas, de ... je m'excuse. Vous m'excuserez ...

L'ÉLÈVE: Il ne faut pas, Monsieur. Il n'y a aucun mal, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Mes excuses ... Vous avez eu de la peine³³ à trouver la maison?

L'ÉLÈVE: Du tout ... Pas du tout. Et puis j'ai demandé. Tout le monde vous connaît ici.

LE PROFESSEUR: Il y a trente ans que j'habite la ville. Vous n'y êtes pas depuis longtemps! Comment la trouvez-vous?

L'ÉLÈVE: Elle ne me déplaît³⁴ nullement. C'est une jolie ville, agréable, un joli parc, un pensionnat, un évêque³⁵, de beaux magasins, des rues, des avenues ...

LE PROFESSEUR: C'est vrai, Mademoiselle. Pourtant j'aimerais autant vivre autrepars. A Paris, ou au moins à Bordeaux.

L'ÉLÈVE: Vous aimez Bordeaux?

LE PROFESSEUR: Je ne sais pas. Je ne connais pas.

L'ÉLÈVE: Alors vous connaissez Paris?

LE PROFESSEUR: Non plus, Mademoiselle, mais, si vous me le permettez, pourriez-vous me dire, Paris, c'est le chef-lieu³⁶ de ...Mademoiselle?

L'ÉLÈVE: (*cherche un instant, puis, heureuse de savoir*) Paris, c'est le chef-lieu de ... la France?

LE PROFESSEUR: Mais oui, Mademoiselle, bravo, mais c'est très bien, c'est parfait. Mes félicitations. Vous connaissez votre géographie nationale sur le bout des ongles³⁷. Vos chefs-lieux.

L'ÉLÈVE: Oh! je ne les connais pas tous encore, Monsieur, ce n'est pas si facile que ça, j'ai du mal à les apprendre.

LE PROFESSEUR: Oh, ça viendra ... Du courage ... Mademoiselle ... Je m'excuse ... de la patience ... doucement, doucement ... Vous verrez, ça viendra ... Il fait beau aujourd'hui ... ou plutôt pas tellement ... Oh! si quand même. Enfin, il ne fait pas trop mauvais, c'est le principal ... Euh ... euh ... Il ne pleut pas, il ne neige pas non plus.

L'ÉLÈVE: Ce serait bien étonnant, car nous sommes en été.

LE PROFESSEUR: Je m'excuse, Mademoiselle, j'allais vous le dire ... mais vous apprendrez que l'on peut s'attendre à³⁸ tout.

³² dégagé,-e: unbefangen, ungewungen

³³ avoir de la peine à: Mühe haben zu

³⁴ déplaire à: missfallen

³⁵ un évêque: ein Bischof

³⁶ le chef-lieu: die Kreisstadt/Hauptstadt

³⁷ connaître qch. sur le bout des ongles: etwas im kleinen Finger haben

³⁸ s'attendre à qch.: mit etwas rechnen

L'ÉLÈVE: Évidemment, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Nous ne pouvons être sûrs de rien, Mademoiselle, en ce monde.

L'ÉLÈVE: La neige tombe l'hiver. L'hiver, c'est une des quatre saisons. Les trois autres sont euh le prin ...

LE PROFESSEUR: Oui?

L'ÉLÈVE: ... temps, et puis l'été et euh ...

LE PROFESSEUR: Ça commence comme automobile, Mademoiselle.

L'ÉLÈVE: Ah, oui, l'automne ...

LE PROFESSEUR: C'est bien cela, Mademoiselle, très bien répondu, c'est parfait. je suis convaincu³⁹ que vous serez une bonne élève. Vous ferez des progrès. Vous êtes intelligente, vous me paraissez instruite⁴⁰, bonne mémoire.

L'ÉLÈVE: Je connais mes saisons, n'est-ce pas, Monsieur?

LE PROFESSEUR: Mais oui, Mademoiselle ... ou presque. Mais ça viendra. De toute façon, c'est déjà bien. Vous arriverez à les connaître, toutes vos saisons, les yeux fermés. Comme moi.

L'ÉLÈVE: C'est difficile.

LE PROFESSEUR: Oh, non. Il suffit d'un petit effort⁴¹, de la bonne volonté, Mademoiselle. Vous verrez. Ça viendra, soyez⁴²-en sûre.

L'ÉLÈVE: Oh, je voudrais bien, Monsieur. J'ai une telle soif de m'instruire. Mes parents aussi désirent que j'approfondisse⁴³ mes connaissances. Ils veulent que je me spécialise. Ils pensent qu'une simple culture générale, même si elle est solide, ne suffit plus, à notre époque.

LE PROFESSEUR: Vos parents, Mademoiselle, ont parfaitement raison. Vous devez pousser⁴⁴ vos études. Je m'excuse de vous le dire, mais c'est une chose nécessaire. La vie contemporaine est devenue très complexe.

L'ÉLÈVE: Et tellement compliquée ... Mes parents sont assez fortunés⁴⁵, j'ai de la chance. Ils pourront m'aider à travailler, à faire des études très supérieures.

LE PROFESSEUR: Et vous voudriez vous présenter ...

L'ÉLÈVE: Le plus tôt possible, au premier concours de doctorat. C'est dans trois semaines.

LE PROFESSEUR: Vous avez déjà votre baccalauréat, si vous me permettez de vous poser la question.

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur, j'ai mon bachot⁴⁶ sciences, et mon bachot lettres.

LE PROFESSEUR: Oh, mais vous êtes très avancée, même trop avancée pour votre âge. Et quel doctorat voulez-vous passer? Sciences matérielles ou philosophie normale?

³⁹ être convaincu,e: überzeugt sein

⁴⁰ instruit,-e: gebildet

⁴¹ un effort: die Anstrengung

⁴² soyez (subjonctif): Imperativ von être : seien Sie

⁴³ approfondir: vertiefen

⁴⁴ pousser: hier: vorantreiben

⁴⁵ fortuné,-e: wohlhabend, begütert

⁴⁶ le bachot: Abitur

L'ÉLÈVE: Mes parents voudraient bien, si vous croyez que cela est possible en si peu de temps, ils voudraient bien que je passe mon doctorat total.

LE PROFESSEUR: Le doctorat total? ... Vous avez beaucoup de courage, Mademoiselle, je vous félicite sincèrement. Nous tâcherons⁴⁷, Mademoiselle, de faire de notre mieux⁴⁸. D'ailleurs, vous êtes déjà assez savante. A un si jeune âge.

L'ÉLÈVE: Oh, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Alors, si vous voulez bien me permettre, mes excuses, je vous dirais qu'il faut se mettre au travail. Nous n'avons guère⁴⁹ de temps à perdre.

L'ÉLÈVE: Mais au contraire, Monsieur, je le veux bien. Et même je vous en prie.

LE PROFESSEUR: Puis-je donc vous demander de vous asseoir ... là ... Voulez-vous me permettre, Mademoiselle, si vous n'y voyez pas d'inconvénients⁵⁰, de m'asseoir en face de vous?

L'ÉLÈVE: Certainement, Monsieur. Je vous en prie.

LE PROFESSEUR: Merci bien, Mademoiselle. (*Ils s'assoient l'un en face de l'autre, à table, de profil à la salle.*) Voilà. Vous avez vos livres, vos cahiers?

L'ÉLÈVE (*sortant des cahiers et des livres de sa serviette*): Oui, Monsieur. Bien sûr, j'ai là tout ce qu'il faut.

LE PROFESSEUR: Parfait, Mademoiselle. C'est parfait. Alors, si cela ne vous ennuie pas ... pouvons-nous commencer?

L'ÉLÈVE: Mais oui, Monsieur, je suis à votre disposition⁵¹, Monsieur.

LE PROFESSEUR: A ma disposition? ... (*Lueur dans les yeux vite éteinte⁵², un geste, qu'il réprime⁵³*) Oh, Mademoiselle, c'est moi qui suis à votre disposition. Je ne suis que votre serviteur.

L'ÉLÈVE: Oh, Monsieur ...

LE PROFESSEUR: Si vous voulez bien ... alors ... nous ... nous ... je ... je commencerai par faire un examen sommaire de vos connaissances passées et présentes, afin de pouvoir en dégager⁵⁴ la voie⁵⁵ future ... Bon. Où en est votre perception⁵⁶ de la pluralité⁵⁷?

L'ÉLÈVE: Elle est assez vague ... confuse.

LE PROFESSEUR: Bon. Nous allons voir ça.

Il se frotte les mains. La Bonne entre, ce qui a l'air d'irriter Le Professeur; elle se dirige vers le buffet, y cherche quelque chose, s'attarde⁵⁸.

Voyons, Mademoiselle, voulez-vous que nous fassions un peu d'arithmétique, si vous voulez bien...

⁴⁷ tâcher de: versuchen zu

⁴⁸ faire de son mieux: sein Bestes tun

⁴⁹ ne...guère: kaum

⁵⁰ l'inconvéniant (m.): der Nachteil, die Unannehmlichkeit

⁵¹ je suis à votre disposition: ich stehe Ihnen zur Verfügung

⁵² éteindre (p.p.: éteint,-te): auslöschen

⁵³ réprimer: unterdrücken

⁵⁴ dégager: freimachen, freilegen

⁵⁵ la voie: der Weg

⁵⁶ la perception: die Erfassung, die Wahrnehmung

⁵⁷ la pluralité: die Vielzahl, die Pluralität

⁵⁸ s'attarder: sich aufhalten, trödeln

L'ÉLÈVE: Mais oui, Monsieur. Certainement, je ne demande que ça.

LE PROFESSEUR: C'est une science assez nouvelle, une science moderne; à proprement parler, c'est plutôt une méthode qu'une science ... C'est aussi une thérapeutique. (*A la Bonne*) Marie, est-ce que vous avez fini?

LA BONNE: Oui, Monsieur, j'ai trouvé l'assiette. Je m'en vais ...

LE PROFESSEUR: Dépêchez-vous. Allez à votre cuisine, s'il vous plaît.

LA BONNE: Oui, Monsieur. J'y vais.

*Fausse*⁵⁹ sortie de *La Bonne*.

Excusez-moi, Monsieur, faites attention, je vous recommande⁶⁰ le calme.

LE PROFESSEUR: Vous êtes ridicule, Marie, voyons. Ne vous inquiétez pas.

LA BONNE: On dit toujours ça.

LE PROFESSEUR: Je n'admets pas vos insinuations⁶¹. Je sais parfaitement comment me conduire. Je suis assez vieux pour cela.

LA BONNE: Justement, Monsieur. Vous feriez mieux de ne pas commencer par l'arithmétique avec Mademoiselle. L'arithmétique ça fatigue, ça énerve.

LE PROFESSEUR: Plus à mon âge. Et puis de quoi vous mêlez-vous⁶²? C'est mon affaire. Et je la connais. Votre place n'est pas ici.

LA BONNE: C'est bien, Monsieur. Vous ne direz pas que je ne vous ai pas averti⁶³.

LE PROFESSEUR: Marie, je n'ai que faire de⁶⁴ vos conseils.

LA BONNE: C'est comme Monsieur veut. (*Elle sort.*)

LE PROFESSEUR: Excusez-moi, Mademoiselle, pour cette sottise⁶⁵ interruption.

Excusez cette femme ... Elle a toujours peur que je me fatigue. Elle craint pour ma santé.

L'ÉLÈVE: Oh, c'est tout excusé, Monsieur. Ça prouve qu'elle vous est dévouée⁶⁶. Elle vous aime bien. C'est rare, les bons domestiques.

LE PROFESSEUR: Elle exagère. Sa peur est stupide. Revenons à nos moutons⁶⁷ arithmétiques.

L'ÉLÈVE: Je vous suis⁶⁸, Monsieur.

LE PROFESSEUR (*spirituel*): Tout en restant assise!

L'ÉLÈVE (*appréciant*⁶⁹ le mot d'esprit): Comme vous, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Bon. Arithmétisons donc un peu.

L'ÉLÈVE: Oui, très volontiers, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Cela ne vous ennuerait pas de me dire ...

L'ÉLÈVE: Du tout, Monsieur, allez-y.

LE PROFESSEUR: Combien font un et un?

⁵⁹ faux, fausse: falsch

⁶⁰ recommander qch à qn: jm. etwas empfehlen

⁶¹ l'insinuation (f.): die Anspielung

⁶² de quoi vous mêlez-vous: was geht Sie das an

⁶³ avertir qn.: jn. warnen

⁶⁴ je n'ai que faire de: ich weiß nicht, was ich damit anfangen soll

⁶⁵ sot, -te: dumm

⁶⁶ dévoué, -e: ergeben

⁶⁷ revenons à nos moutons: kommen wir zur Sache

⁶⁸ suivre: (nach)folgen

⁶⁹ apprécier: schätzen

L'ÉLÈVE: Un et un font deux.

LE PROFESSEUR (*émerveillé*⁷⁰ par le savoir de l'Élève): Oh, mais c'est très bien.

Vous me paraissez très avancée dans vos études. Vous aurez facilement votre doctorat total, Mademoiselle.

L'ÉLÈVE: Je suis bien contente. D'autant plus que c'est vous qui le dites.

LE PROFESSEUR: Poussons plus loin: combien font deux et un?

L'ÉLÈVE: Trois.

LE PROFESSEUR: Trois et un?

L'ÉLÈVE: Quatre.

LE PROFESSEUR: Quatre et un?

L'ÉLÈVE: Cinq.

LE PROFESSEUR: Cinq et un?

L'ÉLÈVE: Six.

LE PROFESSEUR: Six et un?

L'ÉLÈVE: Sept.

LE PROFESSEUR: Sept et un?

L'ÉLÈVE: Huit.

LE PROFESSEUR: Sept et un?

L'ÉLÈVE: Huit ... *bis*⁷¹.

LE PROFESSEUR: Très bonne réponse. Sept et un?

L'ÉLÈVE: Huit *ter*.

LE PROFESSEUR: Parfait. Excellent. Sept et un?

L'ÉLÈVE: Huit *quater*. Et parfois neuf.

LE PROFESSEUR: Magnifique. Vous êtes magnifique. Vous êtes exquise⁷². Je vous félicite chaleureusement, Mademoiselle. Ce n'est pas la peine de continuer. Pour l'addition, vous êtes magistrale⁷³. Voyons la soustraction. Dites-moi, seulement, si vous n'êtes pas épuisée⁷⁴, combien font quatre moins trois?

L'ÉLÈVE: Quatre moins trois? ... Quatre moins trois?

LE PROFESSEUR: Oui. je veux dire: retirez trois de quatre.

L'ÉLÈVE: Ça fait ... sept?

LE PROFESSEUR: Je m'excuse d'être obligé de vous contredire⁷⁵. Quatre moins trois ne font pas sept. Vous confondez⁷⁶: quatre plus trois font sept, quatre moins trois ne font pas sept ... Il ne s'agit plus d'additionner, il faut soustraire maintenant.

L'ÉLÈVE (*s'efforce de comprendre*): Oui... oui...

LE PROFESSEUR: Quatre moins trois font ... Combien? ... Combien?

L'ÉLÈVE: Quatre?

LE PROFESSEUR: Non, Mademoiselle, ce n'est pas ça.

⁷⁰ émerveillé,-e: verwundert, erstaunt

⁷¹ bis, ter, quater: dient zur Bezeichnung von Wiederholungen für deren Unterscheidung

⁷² exquis,-se: vorzüglich, exquisit

⁷³ magistral,-e: meisterhaft

⁷⁴ épuisé,-e: erschöpft

⁷⁵ contredire qn.: jm. widersprechen

⁷⁶ confondre: verwechseln, durcheinanderbringen

L'ÉLÈVE: Trois, alors.

LE PROFESSEUR: Non plus, Mademoiselle ... Pardon, je dois le dire ... Ça ne fait pas ça ... mes excuses.

L'ÉLÈVE: Quatre moins trois ... Quatre moins trois ... Quatre moins trois? ... Ça ne fait tout de même pas dix?

LE PROFESSEUR: Oh, certainement pas, Mademoiselle. Mais il ne s'agit pas de deviner⁷⁷, il faut raisonner. Tâchons de le déduire⁷⁸ ensemble. Voulez-vous compter⁷⁹?

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur. Un..., deux ... euh ...

LE PROFESSEUR: Vous savez bien compter? Jusqu'à combien savez-vous compter?

L'ÉLÈVE: Je puis compter ... à l'infini.

LE PROFESSEUR: Cela n'est pas possible, Mademoiselle.

L'ÉLÈVE: Alors, mettons jusqu'à seize.

LE PROFESSEUR: Cela suffit. Il faut savoir se limiter⁸⁰. Comptez donc, s'il vous plaît, je vous en prie.

L'ÉLÈVE: Un ..., deux ..., et puis après deux, il y a trois ... quatre ...

LE PROFESSEUR: Arrêtez-vous, Mademoiselle. Quel nombre est plus grand? Trois ou quatre?

L'ÉLÈVE: Euh ... trois ou quatre? Quel est le plus grand? Le plus grand de trois ou quatre? Dans quel sens le plus grand?

LE PROFESSEUR: Il y a des nombres plus petits et d'autres plus grands. Dans les nombres plus grands il y a plus d'unités⁸¹ que dans les petits.

L'ÉLÈVE: ... Que dans les petits nombres?

LE PROFESSEUR: A moins que les petits aient des unités plus petites. Si elles sont toutes petites, il se peut qu'il y ait plus d'unités dans les petits nombres que dans les grands ... s'il s'agit d'autres unités ...

L'ÉLÈVE: Dans ce cas, les petits nombres peuvent être plus grands que les grands nombres?

LE PROFESSEUR: Laissons cela. Ça nous mènerait⁸² beaucoup trop loin⁸³: sachez⁸⁴ seulement qu'il n'y a pas que des nombres ... il y a aussi des grandeurs, des sommes, il y a des groupes, il y a des tas, des tas de choses telles que les prunes, les wagons, les oies⁸⁵, les pépins⁸⁶, etc. Supposons simplement, pour faciliter notre travail, que nous n'avons que des nombres égaux, les plus grands seront ceux qui auront le plus d'unités égaux.

L'ÉLÈVE: Celui qui en aura le plus sera le plus grand? Ah, je comprends, Monsieur, vous identifiez la qualité à la quantité.

⁷⁷ deviner: (er)raten

⁷⁸ déduire: ableiten, abziehen

⁷⁹ compter: zählen

⁸⁰ se limiter: sich beschränken

⁸¹ l'unité (f.): die (mathematische) Einheit

⁸² mener: führen

⁸³ loin (adv.): weit

⁸⁴ sachez (subjonctif): Imperativ von savoir: Sie sollen wissen

⁸⁵ l'oie (f.): die Gans

⁸⁶ le pépin: der (Obst)Kern

LE PROFESSEUR: Cela est trop théorique, Mademoiselle, trop théorique. Vous n'avez pas à vous inquiéter de cela. Prenons notre exemple et raisonnons sur ce cas précis. Laissons pour plus tard les conclusions⁸⁷ générales. Nous avons le nombre quatre et le nombre trois, avec chacun un nombre toujours égal d'unités; quel nombre sera le plus grand, le nombre plus petit ou le nombre plus grand?

L'ÉLÈVE: Excusez-moi, Monsieur ... Qu'entendez-vous par le nombre le plus grand? Est-ce celui qui est moins petit que l'autre?

LE PROFESSEUR: C'est ça, Mademoiselle, parfait. Vous m'avez très bien compris.

L'ÉLÈVE: Alors, c'est quatre.

LE PROFESSEUR: Qu'est-ce qu'il est, le quatre? Plus grand ou plus petit que trois?

L'ÉLÈVE: Plus petit ... non, plus grand.

LE PROFESSEUR: Excellente réponse. Combien d'unités avez-vous de trois à quatre? ... ou de quatre à trois, si vous préférez?

L'ÉLÈVE: Il n'y a pas d'unités, Monsieur, entre trois et quatre. Quatre vient tout de suite après trois; il n'y a rien du tout entre trois et quatre!

LE PROFESSEUR: Je me suis mal fait comprendre. C'est sans doute ma faute. Je n'ai pas été assez clair.

L'ÉLÈVE: Non, Monsieur, la faute est mienne.

LE PROFESSEUR: Tenez. Voici trois allumettes⁸⁸. En voici encore une, ça fait quatre.

Regardez bien, vous en avez quatre, j'en retire⁸⁹ une, combien vous en reste-t-il?

On ne voit pas les allumettes, ni aucun des objets, d'ailleurs, dont il est question; le Professeur se lèvera de table, écrira sur un tableau inexistant⁹⁰ avec une craie inexistante, etc.

L'ÉLÈVE: Cinq. Si trois et un font quatre, quatre et un font cinq.

LE PROFESSEUR: Ce n'est pas ça. Ce n'est pas ça du tout. Vous avez toujours tendance à additionner. Mais il faut aussi soustraire. Il ne faut pas uniquement intégrer. Il faut aussi désintégrer. C'est ça la vie. C'est ça la philosophie. C'est ça la science. C'est ça le progrès, la civilisation.

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Revenons à nos allumettes. J'en ai donc quatre. Vous voyez, elles sont bien quatre. J'en retire une, il n'en reste plus que ...

L'ÉLÈVE: Je ne sais pas, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Voyons, réfléchissez. Ce n'est pas facile, je l'admets⁹¹. Pourtant, vous êtes assez cultivée pour pouvoir faire l'effort intellectuel demandé et parvenir à comprendre. Alors?

L'ÉLÈVE: Je n'y arrive⁹² pas, Monsieur. Je ne sais pas, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Prenons des exemples plus simples. Si vous aviez eu deux nez, et je vous en aurais arraché⁹³ un ... combien vous en resterait-il maintenant?

⁸⁷ la conclusion: der Schluss, die Schlussfolgerung

⁸⁸ l'allumette (f.): das Streichholz

⁸⁹ retirer: hier: wegnehmen

⁹⁰ inexistant,-e: nicht vorhanden

⁹¹ admettre: zugeben

⁹² arriver à qch. : etwas erreichen, etwas schaffen

⁹³ arracher: ausreißen, abreißen

L'ÉLÈVE: Aucun.

LE PROFESSEUR: Comment aucun?

L'ÉLÈVE: Oui, c'est justement parce que vous n'en avez arraché aucun, que j'en ai un maintenant. Si vous l'aviez arraché, je ne l'aurais plus.

LE PROFESSEUR: Vous n'avez pas compris mon exemple. Supposez¹⁰⁶ que vous n'avez qu'une seule oreille.

L'ÉLÈVE: Oui, après?

LE PROFESSEUR: Je vous en ajoute une, combien en auriez-vous?

L'ÉLÈVE: Deux.

LE PROFESSEUR: Bon. Je vous en ajoute encore une. Combien en auriez-vous?

L'ÉLÈVE: Trois oreilles.

LE PROFESSEUR: J'en enlève une ... il vous reste ... combien d'oreilles?

L'ÉLÈVE: Deux.

LE PROFESSEUR: Bon. J'en enlève encore une, combien vous en reste-t-il?

L'ÉLÈVE: Deux.

LE PROFESSEUR: Non. Vous en avez deux, j'en prends une, je vous en mange une, combien vous en reste-t-il?

L'ÉLÈVE: Deux.

LE PROFESSEUR: J'en mange une ... une.

L'ÉLÈVE: Deux.

LE PROFESSEUR: Une.

L'ÉLÈVE: Deux.

LE PROFESSEUR: Une!

L'ÉLÈVE: Deux!

LE PROFESSEUR: Une!!!

L'ÉLÈVE: Deux!!!

LE PROFESSEUR: Une!!!

L'ÉLÈVE: Deux!!!

LE PROFESSEUR: Une!!!

L'ÉLÈVE: Deux!!!

LE PROFESSEUR: Non. Non. Ce n'est pas ça. L'exemple n'est pas ... n'est pas convaincant⁹⁴. Écoutez-moi.

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Vous avez... vous avez ... vous avez ...

L'ÉLÈVE: Dix doigts!...

LE PROFESSEUR: Si vous voulez. Parfait. Bon. Vous avez donc dix doigts.

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Combien en auriez-vous, si vous en aviez cinq?

L'ÉLÈVE: Dix, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Ce n'est pas ça!

L'ÉLÈVE: Si, Monsieur.

⁹⁴ convaincant,-e: überzeugend

LE PROFESSEUR: Je vous dis que non!

L'ÉLÈVE: Vous venez de me dire que j'en ai dix...

LE PROFESSEUR: Je vous ai dit aussi, tout de suite après, que vous en aviez cinq!

L'ÉLÈVE: Je n'en ai pas cinq, j'en ai dix!

LE PROFESSEUR: Procédons⁹⁵ autrement ... Limitons-nous aux nombres de un à cinq, pour la soustraction ... Attendez, Mademoiselle, vous allez voir. Je vais vous faire comprendre.

Le Professeur se met à écrire à un tableau noir imaginaire⁹⁶. Il l'approche de l'Élève, qui se retourne pour regarder.

Voyez, Mademoiselle ...

Il fait semblant de dessiner, au tableau noir, un bâton⁹⁷; il fait semblant d'écrire au-dessous le chiffre 1, puis deux bâtons, sous lesquels il fait le chiffre 2, puis en dessous le chiffre 3, puis quatre bâtons au-dessous desquels il fait le chiffre 4.

Vous voyez ...

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Ce sont des bâtons, Mademoiselle, des bâtons. Ici, c'est un bâton; là ce sont deux bâtons; là, trois bâtons, puis quatre bâtons, puis cinq bâtons. Un bâton, deux bâtons, trois bâtons, quatre et cinq bâtons, ce sont des nombres. Quand on compte des bâtons, chaque bâton est une unité, Mademoiselle ... Qu'est-ce que je viens de dire?

L'ÉLÈVE: « Une unité, Mademoiselle! Qu'est-ce que je viens de dire? »

LE PROFESSEUR: Ou des chiffres! ou des nombres! Un, deux, trois, quatre, cinq, ce sont des éléments de la numération, Mademoiselle.

L'ÉLÈVE (*hésitante*⁹⁸): Oui, Monsieur. Des éléments, des chiffres, qui sont des bâtons, des unités et des nombres ...

LE PROFESSEUR: A la fois ... C'est-à-dire, en définitive⁹⁹, toute l'arithmétique elle-même est là.

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur. Bien, Monsieur. Merci, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Alors, comptez, si vous voulez, en vous servant de ces éléments ... additionnez et soustrayez ...

L'ÉLÈVE (*comme pour imprimer dans sa mémoire*): Les bâtons sont bien des chiffres et les nombres, des unités?

LE PROFESSEUR: Hum ... si l'on peut dire. Et alors?

L'ÉLÈVE: On peut soustraire deux unités de trois unités, mais peut-on soustraire deux deux de trois trois? et deux chiffres de quatre nombres? et trois nombres d'une unité?

LE PROFESSEUR: Non, Mademoiselle.

L'ÉLÈVE: Pourquoi, Monsieur?

⁹⁵ procéder: vorgehen

⁹⁶ imaginaire: vermeintlich, eingebildet

⁹⁷ le bâton: der Stock, der Stab

⁹⁸ hésitant,-e: zögernd

⁹⁹ en définitive: letztlich, alles in allem genommen

LE PROFESSEUR: Parce que, Mademoiselle.

L'ÉLÈVE: Parce que quoi, Monsieur? Puisque les uns sont bien les autres?

LE PROFESSEUR: Il en est ainsi, Mademoiselle. Ça ne s'explique¹⁰⁰ pas. Ça se comprend par un raisonnement mathématique intérieur. On l'a ou on ne l'a pas.

L'ÉLÈVE: Tant pis!

LE PROFESSEUR: Écoutez-moi, Mademoiselle, si vous n'arrivez pas à comprendre profondément ces principes, ces archétypes arithmétiques, vous n'arriverez jamais à faire correctement un travail de polytechnicien. Encore moins ne pourra-t-on vous charger d'un cours à l'École polytechnique¹⁰¹ ... ni à la maternelle¹⁰² supérieure. Je reconnais que ce n'est pas facile, c'est très, très abstrait ... évidemment ... mais comment pourriez-vous arriver, avant d'avoir bien approfondi les éléments premiers, à calculer mentalement combien font, et ceci est la moindre¹⁰³ des choses pour un ingénieur moyen combien font, par exemple, trois milliards sept cent cinquante-cinq millions neuf cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante et un, multiplié par cinq milliards cent soixante-deux millions trois cent trois mille cinq cent huit?

L'ÉLÈVE (*très vite*): Ça fait dix-neuf quintillions trois cent quatre-vingt dix quadrillions deux trillions huit cent quarante-quatre milliards deux cent dix-neuf millions cent soixante-quatre mille cinq cent huit ...

LE PROFESSEUR (*étonné*): Non. Je ne pense pas. Ça doit faire dix-neuf quintillions trois cent quatre-vingt-dix quadrillions deux trillions huit cent quarante-quatre milliards deux cent dix-neuf millions cent soixante-quatre mille cinq cent neuf ...

L'ÉLÈVE: ... Non ... cinq cent huit ...

LE PROFESSEUR (*de plus en plus étonné, calcule mentalement*): Oui ... Vous avez raison ... Le produit est bien ... (*Il bredouille¹⁰⁴ inintelligiblement¹⁰⁵.*) ... quintillions, quadrillions, trillions, milliards, millions ... (*Distinctement.*) ... cent soixante-quatre mille cinq cent huit ... (*Stupéfait.*) Mais comment le savez-vous, si vous ne connaissez pas les principes du raisonnement arithmétique?

L'ÉLÈVE: C'est simple. Ne pouvant me fier¹⁰⁶ à mon raisonnement, j'ai appris par cœur tous les résultats possibles de toutes les multiplications possibles.

LE PROFESSEUR: C'est assez fort ... Pourtant, vous me permettrez de vous avouer¹⁰⁷ que cela ne me satisfait pas, Mademoiselle, et je ne vous féliciterai pas: en mathématiques et en arithmétique tout spécialement, ce qui compte - car en arithmétique il faut toujours compter - ce qui compte, c'est surtout de comprendre ... C'est par un raisonnement mathématique, inductif¹⁰⁸ et déductif¹⁰⁹ à la fois, que vous auriez dû

¹⁰⁰ ça ne s'explique pas: das lässt sich nicht erklären, das kann man nicht erklären

¹⁰¹ l'École polytechnique: école supérieure formant des ingénieurs

¹⁰² la maternelle = l'école maternelle: der Kindergarten

¹⁰³ la moindre des choses: das Geringste

¹⁰⁴ bredouiller: stammeln, undeutlich sprechen

¹⁰⁵ inintelligiblement: nicht verstehbar, nicht hörbar

¹⁰⁶ se fier à: sich verlassen auf

¹⁰⁷ avouer: gestehen

¹⁰⁸ inductif,-ve: vom Einzelfall auf das Allgemeine schließend

¹⁰⁹ déductif,-ve: vom Allgemeinen auf das Besondere schließend

trouver ce résultat - ainsi que tout autre résultat. Les mathématiques sont les ennemies acharnées¹¹⁰ de la mémoire, excellente par ailleurs, mais néfaste¹¹¹, arithmétiquement parlant! ... je ne suis donc pas content ... ça ne va donc pas, mais pas du tout ...

L'ÉLÈVE (*désolée*): Non, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Laissons cela pour le moment. Passons à un autre genre d'exercices ...

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur.

LA BONNE (*entrant*): Hum, hum, Monsieur ...

LE PROFESSEUR (*qui n'entend pas*): C'est dommage, Mademoiselle, que vous soyez si peu avancée en mathématiques spéciales ...

LA BONNE (*le tirant par la manche*): Monsieur! Monsieur!

LE PROFESSEUR: Je crains que vous ne puissiez vous présenter au concours du doctorat total...

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur, dommage!

LE PROFESSEUR: Au moins si vous ... (*À la Bonne.*) Mais laissez-moi, Marie ... Voyons, de quoi vous mêlez-vous? A la cuisine! A votre vaisselle! Allez! Allez! (*A l'Élève.*) Nous tâcherons de vous préparer pour le passage, au moins, du doctorat partiel ...

LA BONNE: Monsieur! ... Monsieur! ...

Elle le tire par la manche.

LE PROFESSEUR (*à la Bonne*): Mais lâchez¹¹²-moi donc! Lâchez-moi! Qu'est-ce que ça veut dire? ... (*À l'Élève.*) Je dois donc vous enseigner, si vous tenez vraiment à vous présenter au doctorat partiel ...

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: ... Les éléments de la linguistique et de la philologie comparée¹¹³ ...

LA BONNE: Non, Monsieur, non! ... Il ne faut pas! ...

LE PROFESSEUR: Marie, vous exagérez!

LA BONNE: Monsieur, surtout pas de philologie, la philologie mène au pire¹¹⁴ ...

L'ÉLÈVE (*étonnée*): Au pire? (*Souriant, un peu bête.*) En voilà une histoire!

LE PROFESSEUR (*à la Bonne*): C'est trop fort! Sortez!

LA BONNE: Bien, Monsieur, bien. Mais vous ne direz pas que je ne vous ai pas averti! La philologie mène au pire!

LE PROFESSEUR: Je suis majeur¹¹⁵, Marie!

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur.

LA BONNE: C'est comme vous voudrez! (*Elle sort.*)

LE PROFESSEUR: Continuons, Mademoiselle.

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur.

¹¹⁰ acharné,-e: eingefleischt, hartnäckig, erbittert

¹¹¹ néfaste: unheilvoll, unselig

¹¹² lâcher: loslassen

¹¹³ la philologie comparée: die vergleichende Sprachwissenschaft

¹¹⁴ le pire = superlatif de mauvais: das Schlimmste

¹¹⁵ majeur,-e: großjährig, mündig

LE PROFESSEUR: Je vais donc vous prier d'écouter avec la plus grande attention mon cours, tout préparé ...

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: ... Grâce¹¹⁶ auquel, en quinze minutes, vous pouvez acquérir¹¹⁷ les principes fondamentaux de la philologie linguistique et comparée des langues néo-espagnoles.

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur, oh! (*Elle frappe dans ses mains*¹¹⁸.)

LE PROFESSEUR (*avec autorité*): Silence! Que veut dire cela?

L'ÉLÈVE: Pardon, Monsieur.

Lentement, elle remet ses mains sur la table.

LE PROFESSEUR: Silence!

Il se lève, se promène dans la chambre, les mains derrière le dos; de temps en temps, il s'arrête, au milieu de la pièce ou auprès de l'Élève, et appuie ses paroles d'un geste de la main; il pérorer¹¹⁹, sans trop charger¹²⁰; l'Élève le suit du regard et a, parfois, certaine difficulté à le suivre car elle doit beaucoup tourner la tête; une ou deux fois, pas plus, elle se retourne complètement.

Ainsi donc, Mademoiselle, l'espagnol est bien la langue mère d'où sont nées toutes les langues néo-espagnoles, dont l'espagnol, le latin, l'italien, notre français, le portugais, le roumain, le sarde ou sardanapale, l'espagnol et le néo-espagnol - et aussi, pour certains de ses aspects, le turc lui-même plus rapproché¹²¹ cependant du grec, ce qui est tout à fait logique, étant donné que la Turquie est voisine de la Grèce et la Grèce plus près de la Turquie que vous et moi: ceci n'est qu'une illustration de plus d'une loi linguistique très importante selon laquelle géographie et philologie sont sœurs jumelles¹²² ... Vous pouvez prendre note, Mademoiselle.

L'ÉLÈVE (*d'une voix éteinte*¹²³): Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Ce qui distingue¹²⁴ les langues néo-espagnoles entre elles et leurs idiomes des autres groupes linguistiques, tels que le groupe des langues autrichiennes et néo-autrichiennes ou habsbourgiques, aussi bien que des groupes espérantiste, helvétique, monégasque, suisse, andorrien, basque, pelote, aussi bien encore que des groupes des langues diplomatique et technique - ce qui les distingue, dis-je, c'est leur ressemblance¹²⁵ frappante¹²⁶ qui fait qu'on a bien du mal à les distinguer l'une de l'autre - je parle des langues néo-espagnoles entre elles, que l'on arrive à distinguer, cependant, grâce à leurs caractères distinctifs, preuves absolument indiscutables de l'extraordinaire ressemblance, qui rend indiscutable leur communauté

¹¹⁶ grâce à: dank

¹¹⁷ acquérir: erwerben

¹¹⁸ frapper dans ses mains: in die Hände klatschen

¹¹⁹ pérorer: Reden schwingen

¹²⁰ charger: hier: übertreiben

¹²¹ rapproché,-e: angenähert

¹²² les sœurs jumelles: die Zwillingsschwestern

¹²³ éteint,-e: erloschen

¹²⁴ distinguer: unterscheiden

¹²⁵ la ressemblance: die Ähnlichkeit

¹²⁶ frappant,-e: auffallend, verblüffend

3 SEPT – 17 OCT 2007

SOUVENIR

A Fantasia on the Life of Florence Foster Jenkins

by Stephen Temperley

ticket sales from 20 August 2007

The smash Broadway production *Souvenir* tells the hilarious and endearing story of Florence Foster Jenkins, an eccentric socialite, who gave a series of annual charity concerts during the 1930s. The only problem: Jenkins suffered under the illusion that she was a great coloratura soprano, when in fact she was tone deaf! Despite her lack of talent, Jenkins' recitals garnered her much fame and a date at Carnegie Hall. Inspired by the real-life collaboration between Jenkins and her accompanist, pianist Cosme McMoon, this touching play is about the true meaning of music, the art of performing, and unlikely friendships.

5 NOV – 22 DEC 2007

Noël Coward's classic comedy

BLITHE SPIRIT

ticket sales from 8 Oct 2007

When celebrated novelist Charles Condomine and his second wife Ruth invite a medium to give a seance, they expect nothing more than an amusing evening full of trickery and a few insights for the story Charles is writing. But the wonderfully eccentric Madame Arcati turns out to be a genuine psychic - and when she unintentionally summons up the ghost of Charles's deceased first wife, Elvira, the trouble begins. The temperamental spirit, who can only be seen by Charles, turns the happy couple's life upside-down by beginning a blithe campaign to reclaim her husband. *Blithe Spirit*, written in 1941, has all the wit of Noël Coward at his very best and is Coward's personal favourite and most successful play.

10 – 19 JAN 2008

THE SECOND CITY COMEDY CLUB CHICAGO

ticket sales from 3 Dec 2007

The Second City returns with a 'Best Of' this season's sketches, mining comedic gold from the days headlines and the worlds of politics, entertainment and media. With an un-popular president and an un-popular war, Second City is singly handedly using its comedy to make amends on behalf of an un-popular nation. Please like us!!

VIENNA'S ENGLISH THEATRE • Josefsgasse 12 • A-1080 Vienna

TEL: +43-1-40212 60-0 • FAX: +43-1-40212 60-40 • tickets@englishtheatre.at

www.englishtheatre.at

4 FEB – 15 MARCH 2008

Michael Frayn's sparkling comedy

DONKEYS' YEARS

ticket sales from 7 January 2008

Twenty-five years after graduation, a number of former students, now in their forties, return to their college for a reunion dinner. All starts smoothly, with the usual conventional greetings and old-boy reminiscences. But, as the night wears on, alcohol loosens inhibitions causing surprising behaviour in those in positions of political, academic or spiritual authority. Into the resulting revelry stumbles Lady Driver, the now very proper Master's wife who used to be the good-time girl on the campus, short-sightedly searching for the lost love of her youth. In the ensuing pandemonium, the much lusted after Lady Driver becomes the eye of the storm, trying not to get caught in a compromising situation, whilst the 'gentlemen' not only risk their reputations being sullied but also face the perils of excommunication, psychotic breakdown, murder, defenestration and drowning - but not necessarily in that order!

31 MARCH – 10 MAY 2008

OLD WICKED SONGS

by Jon Maran

ticket sales from 3 March 2008

In Jon Maran's deeply moving and compelling play, two seemingly incompatible men use music as a common language to navigate the hidden, protective layers of their own souls. Stephen, a Jewish American concert pianist burned out at 25, comes to Vienna in search of the spark he once had. But before he can study with a world-renowned teacher, Stephen must spend a humbling semester learning to be an accompanist. His taskmaster is an enigmatic vocal coach, Professor Mashkan: a pianist in his sixties with a firm grasp of the Romantics and an insight into true musicianship which young Stephen lacks. Schumann's music eventually penetrates the emotional armour protecting the teacher and student, enabling them to learn to live with the aftermath of great loss by artistically expressing it.

26 MAY – 3 JULY

DEADLY MURDER

a gripping thriller by David Foley

ticket sales from 28 April 2008

When Camille Dargus, a highly successful jewellery designer in her forties, asks a waiter at a party in her Soho loft to stay behind, it's her usual routine for enjoying life as an independent woman. But the next morning, the young man, who calls himself Billy, doesn't comply with "the end of her routine" i.e. leaving promptly with a large amount of cash in his hand. He soon reveals his plan to blackmail Camille with a video of their nocturnal exertions. However this fails to impress the perfectly controlled, hard-boiled business woman. But Billy refuses to admit defeat and it becomes clear that he has another agenda. When Camille finally calls her security guard to remove him, the situation escalates beyond her worst fears and she finds herself trapped in a cruel charade which forces her to reveal the dark secrets of her past. But Camille is not a woman to be trifled with and a fight to the death begins.

d'origine, et qui, en même temps, les différencie¹²⁷ profondément - par le maintien des traits distinctifs dont je viens de parler.

L'ÉLÈVE: Oooh! ouuui, Monsieur!

LE PROFESSEUR: Mais ne nous attardons¹²⁸ pas dans les généralités ...

L'ÉLÈVE (*regrettant, séduite*¹²⁹): Oh, Monsieur ...

LE PROFESSEUR: Cela a l'air de vous intéresser. Tant mieux, tant mieux.

L'ÉLÈVE: Oh, oui, Monsieur ...

LE PROFESSEUR: Ne vous inquiétez pas, Mademoiselle. Nous y reviendrons plus tard ... à moins que ce ne soit plus du tout. Qui pourrait le dire?

L'ÉLÈVE (*enchantée*¹³⁰, *malgré tout*): Oh, oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Toute langue, Mademoiselle, sachez-le, souvenez-vous-en jusqu'à l'heure de votre mort ...

L'ÉLÈVE: Oh! oui, Monsieur, jusqu'à l'heure de ma mort ... Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: ... et ceci est encore un principe fondamental, toute langue n'est en somme qu'un langage, ce qui implique¹³¹ nécessairement qu'elle se compose de sons¹³², ou ...

L'ÉLÈVE: Phonèmes ...

LE PROFESSEUR: J'allais vous le dire. N'étalez¹³³ donc pas votre savoir. Écoutez, plutôt.

L'ÉLÈVE: Bien, Monsieur. Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Les sons, Mademoiselle, doivent être saisis au vol¹³⁴ par les ailes¹³⁵ pour qu'ils ne tombent pas dans les oreilles des sourds¹³⁶. Par conséquent, lorsque vous vous décidez d'articuler, il est recommandé¹³⁷, dans la mesure du possible¹³⁸, de lever très haut le cou et le menton, de vous élever sur la pointe des pieds, tenez, ainsi, vous voyez ...

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Taisez-vous. Restez assise, n'interrompez¹³⁹ pas ... Et d'émettre¹⁴⁰ les sons très haut et de toute la force de vos poumons associée à celle de vos cordes vocales. Comme ceci: regardez: « Papillon », « Eurêka », « Trafalgar », « papi, papa ». De cette façon, les sons remplis d'un air chaud plus léger que l'air environnant voltigeront¹⁴¹, voltigeront sans plus risquer de tomber dans les oreilles des

¹²⁷ différencier: unterscheiden

¹²⁸ s'attarder: sich aufhalten

¹²⁹ séduire (p.p.: séduit,-e): verleiten, verführen

¹³⁰ enchanté,-e: erfreut, hochofren

¹³¹ impliquer: implizieren, nach sich ziehen

¹³² le son: der Ton

¹³³ étaler: ausbreiten

¹³⁴ saisir au vol: im Flug ergreifen

¹³⁵ l'aile (f.): der Flügel

¹³⁶ sourd,-e: taub

¹³⁷ il est recommandé: es ist empfehlenswert

¹³⁸ dans la mesure du possible: so weit es möglich ist

¹³⁹ interrompre: unterbrechen

¹⁴⁰ émettre: ausstoßen

¹⁴¹ voltiger: herumflattern

sourds qui sont les véritables gouffres¹⁴², les tombeaux des sonorités. Si vous émettez plusieurs sons à une vitesse accélérée, ceux-ci s'agripperont¹⁴³ les uns aux autres automatiquement, constituant ainsi des syllabes, des mots, à la rigueur des phrases, c'est-à-dire des groupements plus ou moins importants, des assemblages¹⁴⁴ purement irrationnels de sons, dénués¹⁴⁵ de tout sens, mais justement pour cela capables de se maintenir¹⁴⁶ sans danger à une altitude élevée dans les airs. Seuls, tombent les mots chargés de signification, alourdis¹⁴⁷ par leur sens, qui finissent toujours par succomber¹⁴⁸, s'écrouler¹⁴⁹ ...

L'ÉLÈVE: ... dans les oreilles des sourds.

LE PROFESSEUR: C'est ça, mais n'interrompez pas ... et dans la pire confusion ... Ou par crever¹⁵⁰ comme des ballons. Ainsi donc, Mademoiselle ... (*L'Élève a soudain l'air de souffrir.*) Qu'avez vous donc?

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents, Monsieur.

LE PROFESSEUR: Ça n'a pas d'importance. Nous n'allons pas nous arrêter pour si peu de chose. Continuons ...

L'ÉLÈVE (*qui aura l'air de souffrir de plus en plus*): Oui, Monsieur.

LE PROFESSEUR: J'attire au passage¹⁵¹ votre attention sur les consonnes qui changent de nature en liaisons. Les f deviennent en ce cas des v, les d des t, les g des k et vice versa, comme dans les exemples que je vous signale: «trois heures, les enfants, le coq au vin, l'âge nouveau, voici la nuit».

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Continuons.

L'ÉLÈVE: Oui.

LE PROFESSEUR: Résumons: pour apprendre à prononcer, il faut des années et des années. Grâce à la science, nous pouvons y arriver en quelques minutes. Pour faire donc sortir les mots, les sons et tout ce que vous voudrez, sachez qu'il faut chasser¹⁵² impitoyablement¹⁵³ l'air des poumons, ensuite le faire délicatement passer, en les effleurant¹⁵⁴, sur les cordes vocales qui, soudain, comme des harpes¹⁵⁵ ou des feuillages¹⁵⁶ sous le vent, frémissent¹⁵⁷, s'agitent, vibrent, vibrent, vibrent ou grasseyent¹⁵⁸,

¹⁴² le gouffre: der Abgrund

¹⁴³ s'agripper: sich anklammern

¹⁴⁴ l'assemblage (m.):

¹⁴⁵ dénué,-e: beraubt

¹⁴⁶ se maintenir: sich halten

¹⁴⁷ alourdir: beschweren, schwer machen

¹⁴⁸ succomber: erliegen, unterliegen, umkommen

¹⁴⁹ s'écrouler: einstürzen, zugrunde gehen

¹⁵⁰ crever: bersten, platzen

¹⁵¹ au passage: im Vorübergehen

¹⁵² chasser: (ver)jagen

¹⁵³ impitoyable: erbarmungslos, unbarmherzig

¹⁵⁴ effleurer: streifen, leicht berühren

¹⁵⁵ la harpe: die Harfe

¹⁵⁶ le feuillage: das Laub

¹⁵⁷ frémir: brausen, rauschen; zittern

¹⁵⁸ grasseyer: ein Gaumen-R sprechen

ou chuintent¹⁵⁹ ou se froissent¹⁶⁰, ou sifflent¹⁶¹, sifflent, mettant tout en mouvement: lulette¹⁶², langue, palais¹⁶³, dents ...

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: ... lèvres ... Finalement les mots sortent par le nez, la bouche, les oreilles, les pores, entraînant avec eux tous les organes que nous avons nommés, déracinés¹⁶⁴, dans un envol¹⁶⁵ puissant¹⁶⁶, majestueux, qui n'est autre que ce qu'on appelle, improprement, la voix, se modulant¹⁶⁷ en chant ou se transformant en un terrible orage¹⁶⁸ symphonique avec tout un cortège¹⁶⁹ ... des gerbes¹⁷⁰ de fleurs des plus variées, d'artifices¹⁷¹ sonores¹⁷²: labiales, dentales, occlusives, palatales¹⁷³ et autres, tantôt caressantes¹⁷⁴, tantôt amères¹⁷⁵ ou violentes.

L'ÉLÈVE: Oui, Monsieur, j'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Continuons, continuons. Quant aux langues néo-espagnoles, elles sont des parentes si rapprochées les unes des autres, qu'on peut les considérer comme de véritables cousines germaines¹⁷⁶. Elles ont d'ailleurs la même mère: l'espagnole, avec un e muet. C'est pourquoi il est si difficile de les distinguer l'une de l'autre. C'est pourquoi il est si utile de bien prononcer, d'éviter¹⁷⁷ les défauts de prononciation. La prononciation à elle seule vaut¹⁷⁸ tout un langage. Une mauvaise prononciation peut vous jouer des tours¹⁷⁹. A ce propos, permettez-moi, entre parenthèses, de vous faire part¹⁸⁰ d'un souvenir personnel.

Légère détente¹⁸¹, le Professeur se laisse un instant aller à ses souvenirs; sa figure s'attendrit¹⁸²; il se reprendra vite.

J'étais tout jeune, encore presque un enfant. Je faisais mon service militaire. J'avais, au régiment, un camarade, vicomte, qui avait un défaut de prononciation¹⁸³ assez grave: il ne pouvait pas prononcer la lettre f. Au lieu de f, il disait f. Ainsi, au

¹⁵⁹ chuinten: zischen

¹⁶⁰ se froisser: hier: rascheln

¹⁶¹ siffler: pfeifen

¹⁶² la lulette: das Gaumenzäpfchen

¹⁶³ le palais: der Gaumen

¹⁶⁴ déraciné,-e: entwurzelt

¹⁶⁵ l'envol (m.): das Davonfliegen, Abflug

¹⁶⁶ puissant,-e: kraftvoll, mächtig

¹⁶⁷ se moduler: modulieren; hier: sich formen

¹⁶⁸ l'orage (m.): das Gewitter

¹⁶⁹ le cortège: das Gefolge

¹⁷⁰ la gerbe de fleurs: der (große) Blumenstrauss

¹⁷¹ l'artifice (m.): das Kunststück

¹⁷² sonore: tönend

¹⁷³ des consonnes: labiales, dentales, occlusives, palatales: Ausdrücke aus der Phonetik zur Bezeichnung der Konsonanten nach der Art und Weise, wie sie im Mund gebildet werden.

¹⁷⁴ caresser: streicheln

¹⁷⁵ amer, amère: bitter

¹⁷⁶ des cousines germaines: Kusinen ersten Grades

¹⁷⁷ éviter: vermeiden

¹⁷⁸ valoir: wert sein

¹⁷⁹ jouer un tour à qn.: jm. einen Streich spielen

¹⁸⁰ faire part: mitteilen

¹⁸¹ la détente: die Entspannung

¹⁸² s'attendrir: weich werden

¹⁸³ le défaut de prononciation: der Sprachfehler

lieu de: fontaine, je ne boirai pas de ton eau, il disait: fontaine, je ne boirai pas de ton eau. Il prononçait fille au lieu de fille, Firmin au lieu de Firmin, fayot¹⁸⁴ au lieu de fayot, fichez-moi la paix au lieu de fichez-moi la paix, fatras¹⁸⁵ au lieu de fatras, fifi, fon, fafa au lieu de fifi, fon, fafa; Philippe, au lieu de Philippe; fictoire au lieu de fictoire; février au lieu de février; mars-avril au lieu de mars-avril; Gérard de Nerval et non pas, comme cela est correct, Gérard de Nerval; Mirabeau au lieu de Mirabeau, etc., au lieu de etc., et ainsi de suite etc. au lieu de etc., et ainsi de suite, etc. Seulement il avait la chance de pouvoir si bien cacher son défaut, grâce à des chapeaux, que l'on ne s'en apercevait¹⁸⁶ pas.

L'ÉLÈVE: Oui. J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR (*changeant brusquement de ton, d'une voix dure*): Continuons. Précisons d'abord les ressemblances pour mieux saisir¹⁸⁷, par la suite, ce qui distingue toutes ces langues entre elles. Les différences ne sont guère saisissables aux personnes non averties¹⁸⁸. Ainsi, tous les mots de toutes ces langues ...

L'ÉLÈVE: Ah oui? ... J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Continuons ... sont toujours les mêmes, ainsi que toutes les désinences¹⁸⁹, tous les préfixes, tous les suffixes, toutes les racines¹⁹⁰ ...

L'ÉLÈVE: Les racines des mots sont-elles carrées¹⁹¹?

LE PROFESSEUR: Carrées ou cubiques¹⁹². C'est selon.

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Continuons. Ainsi, pour vous donner un exemple qui n'est guère qu'¹⁹³ une illustration, prenez le mot front ...

L'ÉLÈVE: Avec quoi le prendre?

LE PROFESSEUR: Avec ce que vous voudrez, pourvu que vous le preniez, mais surtout n'interrompez pas.

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Continuons ... J'ai dit: «Continuons.» Prenez donc le mot français front. L'avez-vous pris?

L'ÉLÈVE: Oui, oui, ça y est. Mes dents, mes dents ...

LE PROFESSEUR: Le mot front est racine dans frontispice¹⁹⁴. Il l'est aussi dans effronté. «Spice» est suffixe, et «ef» préfixe. On les appelle ainsi parce qu'ils ne changent pas. Ils ne veulent pas.

¹⁸⁴ fayot (pop.): trockene Bohne; Arbeitstier

¹⁸⁵ le fatras: Kram, Wust

¹⁸⁶ s'apercevoir de qch. : etwas bemerken

¹⁸⁷ saisir: ergreifen, erfassen, verstehen, verstehbar

¹⁸⁸ des personnes averties: gebildete Leute

¹⁸⁹ la désinence: die Wortendung die Endung

¹⁹⁰ la racine: die Wurzel

¹⁹¹ la racine carrée: die Quadratwurzel

¹⁹² la racine cubique: die Kubikwurzel

¹⁹³ ne ... guère que = verstärktes ne...que : einzig und allein

¹⁹⁴ le frontispice: die Fassade

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Continuons. Vite. Ces préfixes sont d'origine espagnole, j'espère que vous vous en êtes aperçue, n'est-ce pas?

L'ÉLÈVE: Ah! ce que j'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Continuons. Vous avez également pu remarquer qu'ils n'avaient pas changé en français. Eh bien, Mademoiselle, rien non plus ne réussit à les faire changer, ni en latin, ni en italien, ni en portugais, ni en sardanapale ou en sardana-pale, ni en roumain, ni en néo-espagnol, ni en espagnol, ni même en oriental: front, frontispice, effronté, toujours le même mot, invariablement avec même racine, même suffixe, même préfixe, dans toutes les langues énumérées¹⁹⁵. Et c'est toujours pareil pour tous les mots.

L'ÉLÈVE: Dans toutes les langues, ces mots veulent dire la même chose? J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Absolument. Comment en serait-il autrement? De toute façon, vous avez toujours la même signification, la même composition, la même structure sonore non seulement pour ce mot, mais pour tous les mots concevables¹⁹⁶, dans toutes les langues. Car une même notion¹⁹⁷ s'exprime par un seul et même mot, et ses synonymes, dans tous les pays. Laissez donc vos dents.

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents. Oui, oui et oui.

LE PROFESSEUR: Bien, continuons. je vous dis continuons ... Comment dites-vous, par exemple, en français: les roses de ma grand-mère sont aussi jaunes que mon grand-père qui était Asiatique?

L'ÉLÈVE: J'ai mal, mal, mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Continuons, continuons, dites quand même!

L'ÉLÈVE: En français?

LE PROFESSEUR: En français.

L'ÉLÈVE: Euh ... que je dise en français: les roses de ma grand-mère sont?

LE PROFESSEUR: Aussi jaunes que mon grand-père qui était Asiatique ...

L'ÉLÈVE: Eh bien, on dira, en français, je crois: les roses ... de ma ... comment dit-on grand-mère, en français?

LE PROFESSEUR: En français? Grand-mère.

L'ÉLÈVE: Les roses de ma grand-mère sont aussi ... jaunes, en français, ça se dit «jaunes».

LE PROFESSEUR: Oui, évidemment!

L'ÉLÈVE: Sont aussi jaunes que mon grand-père quand il se mettait en colère.

LE PROFESSEUR: Non ... qui était A...

L'ÉLÈVE: ... siatique. J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: C'est cela.

L'ÉLÈVE: J'ai mal ...

LE PROFESSEUR: Aux dents tant pis ... Continuons! A présent, traduisez la même phrase en espagnol, puis en néo-espagnol ...

¹⁹⁵ énumérer: aufzählen

¹⁹⁶ concevable: denkbar, vorstellbar

¹⁹⁷ la notion: der Begriff

L'ÉLÈVE: En espagnol ... ce sera: les roses de ma grand-mère sont aussi jaunes que mon grand-père qui était Asiatique.

LE PROFESSEUR: Non. C'est faux.

L'ÉLÈVE: Et en néo-espagnol: les roses de ma grand-mère sont aussi jaunes que mon grand-père qui était Asiatique.

LE PROFESSEUR: C'est faux. C'est faux. C'est faux. Vous avez fait l'inverse, vous avez pris l'espagnol pour du néo-espagnol, et le néo-espagnol pour de l'espagnol ... Ah ... non ...

c'est le contraire ...

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents. Vous vous embrouillez¹⁹⁸.

LE PROFESSEUR: C'est vous qui m'embrouillez. Soyez attentive¹⁹⁹ et prenez note. Je vous dirai la phrase en espagnol, puis en néo-espagnol et, enfin, en latin. Vous répérez après moi. Attention, car les ressemblances sont grandes. Ce sont des ressemblances identiques. Écoutez, suivez bien ...

L'ÉLÈVE: J'ai mal ...

LE PROFESSEUR: ... aux dents.

L'ÉLÈVE: Continuons ... Ah! ...

LE PROFESSEUR: ... en espagnol: les roses de ma grand-mère sont aussi jaunes que mon grand-père qui était Asiatique; en latin: les roses de ma grand-mère sont aussi jaunes que mon grand-père qui était Asiatique. Saisissez-vous les différences? Traduisez cela en ... roumain.

L'ÉLÈVE: Les ... comment dit-on roses, en roumain?

LE PROFESSEUR: Mais «roses», voyons.

L'ÉLÈVE: Ce n'est pas «roses»? Ah, que j'ai mal aux dents ...

LE PROFESSEUR: Mais non, mais non, puisque «roses» est la traduction en oriental du mot français «roses» en espagnol «roses» vous saisissez? En sardanapale «roses»...

L'ÉLÈVE: Excusez-moi, Monsieur, mais ... Oh, ce que j'ai mal aux dents ... je ne saisis pas la différence.

LE PROFESSEUR: C'est pourtant bien simple! Bien simple! A condition d'avoir une certaine expérience, une expérience technique et une pratique de ces langues diverses, si diverses malgré qu'²⁰⁰elles ne présentent que des caractères tout à fait identiques. Je vais tâcher de vous donner une clé ...

L'ÉLÈVE: Mal aux dents ...

LE PROFESSEUR: Ce qui différencie ces langues, ce ne sont ni les mots, qui sont les mêmes absolument, ni la structure de la phrase qui est partout pareille, ni l'intonation, qui ne présente pas de différences, ni le rythme du langage ... ce qui les différencie ... M'écoutez-vous?

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: M'écoutez-vous, Mademoiselle? Aah! nous allons nous fâcher.

¹⁹⁸ s'embrouiller: den Faden verlieren, sich verwickeln

¹⁹⁹ attentif,-ve: aufmerksam

²⁰⁰ malgré que: obwohl

L'ÉLÈVE: Vous m'embêtez, Monsieur! J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Nom d'un caniche à barbe²⁰¹! Écoutez-moi!

L'ÉLÈVE: Eh bien ... oui ... oui ... allez-y ...

LE PROFESSEUR: Ce qui les différencie les unes des autres, d'une part, et de l'espagnole, avec un e muet, leur mère, d'autre part ... c'est ...

L'ÉLÈVE (*grimaçante*²⁰²): C'est quoi?

LE PROFESSEUR: C'est une chose ineffable²⁰³. Un ineffable que l'on n'arrive à percevoir²⁰⁴ qu'au bout de très longtemps, avec beaucoup de peine²⁰⁵ et après une très longue expérience ...

L'ÉLÈVE: Ah?

LE PROFESSEUR: Oui, Mademoiselle. On ne peut vous donner aucune règle. Il faut avoir du flair²⁰⁶, et puis c'est tout. Mais pour en avoir, il faut étudier, étudier et encore étudier.

L'ÉLÈVE: Mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Il y a tout de même quelques cas précis où les mots, d'une langue à l'autre, sont différents ... mais on ne peut baser²⁰⁷ notre savoir là-dessus car ces cas sont, pour ainsi dire, exceptionnels.

L'ÉLÈVE: Ah, oui? ... Oh, Monsieur, j'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: N'interrompez pas! Ne me mettez pas en colère! Je ne répondrais plus de moi. Je disais donc ... Ah, oui, les cas exceptionnels, dits de distinction facile ... ou de distinction aisée²⁰⁸ ... ou commode ... si vous aimez mieux ... je répète: si vous aimez, car je constate que vous ne m'écoutez plus ...

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Je dis donc: dans certaines expressions, d'usage courant, certains mots diffèrent²⁰⁹ totalement d'une langue à l'autre, si bien que la langue employée est, en ce cas, sensiblement plus facile à identifier. Je vous donne un exemple: l'expression néo-espagnole célèbre à Madrid: «ma patrie est la néo-Espagne» devient en italien: «ma patrie est ...

L'ÉLÈVE: ...la néo-Espagne.»

LE PROFESSEUR: Non! «Ma patrie est l'Italie». Dites-moi alors, par simple déduction, comment dites-vous Italie, en français?

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents!

LE PROFESSEUR: C'est pourtant bien simple: pour le mot Italie, en français nous avons le mot France qui en est la traduction exacte. Ma patrie est la France. Et

²⁰¹ nom d'un caniche à barbe = nom d'un chien: Schimpfwort im Sinn von verdammt!

²⁰² grimaçant,-e: Grimassen schneidend; schmerzverzerrt

²⁰³ ineffable: unaussprechlich

²⁰⁴ percevoir: wahrnehmen

²⁰⁵ la peine: hier: die Mühe

²⁰⁶ avoir du flair: einen Riecher für etwas haben

²⁰⁷ baser: gründen, stützen

²⁰⁸ aisé,-e: einfach, leicht, bequem

²⁰⁹ différer: sich unterscheiden

France en oriental: Orient! Ma patrie est l'Orient. Et Orient en portugais: Portugal!
L'expression orientale: ma patrie est l'Orient se traduit donc de cette façon en portugais: ma patrie est le Portugal! Et ainsi de suite ...

L'ÉLÈVE: Ça va! Ca va! J'ai mal ...

LE PROFESSEUR: Aux dents! Dents! Dents! ... je vais vous les arracher, moi! Encore un autre exemple. Le mot capitale, la capitale revêt, suivant la langue que l'on parle, un sens différent. C'est-à-dire que, si un Espagnol dit: J'habite la capitale, le mot capitale ne voudra pas dire du tout la même chose que ce qu'entend un Portugais lorsqu'il dit lui aussi: j'habite dans la capitale. A plus forte raison, un Français, un néo-Espagnol, un Roumain, un Latin, un Sardanapali ... Dès que vous entendez dire, Mademoiselle, Mademoiselle, je dis ça pour vous! Merde alors! Dès que vous entendez l'expression: j'habite la capitale, vous saurez immédiatement et facilement si c'est de l'espagnol ou de l'espagnol, du néo-espagnol, du français, de l'oriental, du roumain, du latin, car il suffit de deviner quelle est la métropole à laquelle pense celui qui prononce la phrase ... au moment même où il la prononce ... Mais ce sont à peu près les seuls exemples précis que je puisse vous donner ...

L'ÉLÈVE: Oh, là, mes dents ...

LE PROFESSEUR: Silence! Ou je vous fracasse²¹⁰ le crâne²¹¹!

L'ÉLÈVE: Essayez donc! Crâneur²¹²!

Le Professeur lui prend le poignet²¹³, le tord²¹⁴.

Aïe!

LE PROFESSEUR: Tenez-vous donc tranquille! Pas un mot!

L'ÉLÈVE (*pleurnichant²¹⁵*): Mal aux dents ...

LE PROFESSEUR: La chose la plus ... comment dirais-je? ... la plus paradoxale ... oui ... c'est le mot ... la chose la plus paradoxale, c'est qu'un tas de gens qui manquent complètement d'instruction parlent ces différentes langues ... vous entendez? Qu'est-ce que j'ai dit?

L'ÉLÈVE: ... parlent ces différentes langues! Qu'est-ce que j'ai dit!

LE PROFESSEUR: Vous avez eu de la chance! ... Des gens du peuple parlent l'espagnol, farci²¹⁶ de mots néo-espagnols qu'ils ne décèlent²¹⁷ pas, tout en croyant parler le latin ... ou bien ils parlent le latin, farci de mots orientaux, tout en croyant parler le roumain ... ou l'espagnol, farci de néo-espagnol, tout en croyant parler le sardanapale, ou l'espagnol ... Vous me comprenez?

L'ÉLÈVE: Oui! Oui! Oui! Oui! Que voulez-vous de plus ... ?

²¹⁰ fracasser: zerschmettern

²¹¹ le crâne: der Schädel

²¹² le crâneur: Angeber

²¹³ le poignet: das Handgelenk

²¹⁴ tordre: verdrehen, umdrehen

²¹⁵ pleurnicher: jammern, flehen

²¹⁶ farcir: vollpfropfen

²¹⁷ déceler: wahrnehmen, unterscheiden

LE PROFESSEUR: Pas d'insolence²¹⁸, mignonne²¹⁹, ou gare à toi²²⁰ ... (*En colère.*) Le comble²²¹, Mademoiselle, c'est que certains, par exemple, en un latin, qu'ils supposent espagnol, disent: «Je souffre de mes deux foies²²² à la fois» en s'adressant à un Français, qui ne sait pas un mot d'espagnol; pourtant celui-ci le comprend aussi bien que si c'était sa propre langue. D'ailleurs, il croit que c'est sa propre langue. Et le Français répondra, en français: «Moi aussi, Monsieur, je souffre de mes foies» et se fera parfaitement comprendre par l'Espagnol, qui aura la certitude²²³ que c'est en pur espagnol qu'on lui a répondu, et qu'on parle espagnol ... quand, en réalité, ce n'est ni de l'espagnol ni du français, mais du latin à la néo-espagnole ... Tenez-vous donc tranquille, Mademoiselle, ne remuez²²⁴ plus les jambes, ne tapez²²⁵ plus des pieds ...

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR: Comment se fait-il que, parlant sans savoir quelle langue ils parlent, ou même croyant en parler chacun une autre, les gens du peuple s'entendent quand même entre eux?

L'ÉLÈVE: Je me le demande.

LE PROFESSEUR: C'est simplement une des curiosités inexplicables de l'empirisme²²⁶ grossier²²⁷ du peuple - ne pas confondre avec l'expérience! - un paradoxe, un non-sens, une des bizarreries de la nature humaine, c'est l'instinct, tout simplement, pour tout dire en un mot - c'est lui qui joue²²⁸, ici.

L'ÉLÈVE: Ha! Ha!

LE PROFESSEUR: Au lieu de regarder voler les mouches²²⁹ tandis que je me donne tout ce mal ... vous feriez mieux de tâcher d'être plus attentive ... ce n'est pas moi qui me présente au concours du doctorat partiel ... je l'ai passé, moi, il y a longtemps ... y compris mon doctorat total ... et mon diplôme supra-total ... Vous ne comprenez donc pas que je veux votre bien²³⁰?

L'ÉLÈVE: Mal aux dents!

LE PROFESSEUR: Mal élevée²³¹ ... Mais ça n'ira pas comme ça, pas comme ça, pas comme ça, pas comme ça ...

L'ÉLÈVE: Je ... vous ... écoute ...

²¹⁸ l'insolence (f.): die Unverschämtheit

²¹⁹ mignonne: Schätzchen (auch ironisch)

²²⁰ gare à toi!: nimm dich in Acht!

²²¹ le comble: die Höhe

²²² le foie: die Leber

²²³ la certitude: die Gewissheit

²²⁴ remuer: bewegen

²²⁵ taper: klopfen, schlagen

²²⁶ l'empirisme (m.): Empirismus (Lernen durch Erfahrung)

²²⁷ grossier, -ière: plump, grob

²²⁸ jouer: hier: eine Rolle spielen, zum Tragen kommen

²²⁹ la mouche: die Fliege

²³⁰ vouloir le bien de qn.: es mit jemandem gut meinen

²³¹ mal élevé,-e: schlecht erzogen, ungezogen

LE PROFESSEUR: Ah! Pour apprendre à distinguer toutes ces différentes langues, je vous ai dit qu'il n'y a rien de mieux que la pratique ... Procédons par ordre²³². Je vais essayer de vous apprendre toutes les traductions du mot couteau.

L'ÉLÈVE: C'est comme vous voulez ... Après tout ...

LE PROFESSEUR (*Il appelle la Bonne*): Marie! Marie! Elle ne vient pas ... Marie! Marie! ... Voyons, Marie. (*Il ouvre la porte, à droite.*) Marie! ...

Il sort. L'Élève reste seule quelques instants, le regard dans le vide, l'air abruti²³³.

LE PROFESSEUR (*voix criarde, dehors*): Marie! Qu'est-ce que ça veut dire? Pourquoi ne venez-vous pas? Quand je vous demande de venir, il faut venir! (*Il rentre, suivi de Marie.*) C'est moi qui commande, vous m'entendez. (*Il montre l'Élève.*) Elle ne comprend rien, celle-là. Elle ne comprend pas!

LA BONNE: Ne vous mettez pas dans cet état²³⁴, Monsieur, gare²³⁵ à la fin! Ça vous mènera loin, ça vous mènera loin tout ça.

LE PROFESSEUR: Je saurai m'arrêter à temps.

LA BONNE: On le dit toujours. Je voudrais bien voir ça.

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents.

LA BONNE: Vous voyez, ça commence, c'est le symptôme!

LE PROFESSEUR: Quel symptôme? Expliquez-vous! Que voulez-vous dire?

L'ÉLÈVE (*d'une voix molle*): Oui, que voulez-vous dire? J'ai mal aux dents.

LA BONNE: Le symptôme final! Le grand symptôme!

LE PROFESSEUR: Sottises²³⁶! Sottises! Sottises! (*La Bonne veut s'en aller.*) Ne partez pas comme ça! je vous appellais pour aller me chercher les couteaux espagnol, néo-espagnol, portugais, français, oriental, roumain, Sardanapale, latin et espagnol.

LA BONNE (*sévère*): Ne comptez pas²³⁷ sur moi. (*Elle s'en va.*)

LE PROFESSEUR (*geste, il veut protester, se retient²³⁸, un peu désesparé²³⁹. Soudain, il se rappelle.*) Ah !

Il va vite vers le tiroir, y découvre un grand couteau invisible, ou réel, selon le goût du metteur en scène, le saisit, le brandit²⁴⁰, tout joyeux.

En voilà un, Mademoiselle, voilà un couteau. C'est dommage qu'il n'y ait que celui-là; mais nous allons tâcher de nous en servir pour toutes les langues! Il suffira que vous prononciez le mot couteau dans toutes les langues, en regardant l'objet, de très près, fixement, et vous imaginant qu'il est de la langue que vous dites.

L'ÉLÈVE: J'ai mal aux dents.

LE PROFESSEUR (*chantant presque, mélopée²⁴¹*): Alors: dites, cou, comme cou, teau, comme teau ... Et regardez, regardez, fixez bien ...

²³² procéder par ordre: der Reihe nach vorgehen

²³³ abruti,e: stumpf, gefühllos

²³⁴ l'état (m.): der Zustand

²³⁵ gare!: Vorsicht!

²³⁶ la sottise: die Dummheit

²³⁷ compter sur qn.: auf jn. zählen, mt jm. rechnen

²³⁸ se retenir: sich zurückhalten

²³⁹ désesparé,-e: ratlos

²⁴⁰ brandir: schwingen; zücken

²⁴¹ la mélopée: das Rezitativ, der Sprechgesang

L'ÉLÈVE: C'est du quoi, ça? Du français, de l'italien, de l'espagnol?

LE PROFESSEUR: Ça n'a plus d'importance ... Ça ne vous regarde pas. Dites: cou.

L'ÉLÈVE: Cou.

LE PROFESSEUR: ... teau ... Regardez.

Il brandit le couteau sous les yeux de l'Élève.

L'ÉLÈVE: teau ...

LE PROFESSEUR: Encore ... Regardez.

L'ÉLÈVE: Ah, non! Zut alors! J'en ai assez! Et puis j'ai mal aux dents, j'ai mal aux pieds, j'ai mal à la tête.

LE PROFESSEUR (*saccadé*²⁴²): Couteau. Regardez couteau ... Regardez ... couteau ... Regardez.

L'ÉLÈVE: Vous me faites mal aux oreilles, aussi. Vous avez une voix! Oh, qu'elle est stridente²⁴³!

LE PROFESSEUR: Dites: couteau ... cou ... teau ...

L'ÉLÈVE: Non! J'ai mal aux oreilles, j'ai mal partout ...

LE PROFESSEUR: Je vais te les arracher, moi, tes oreilles, comme ça elles ne te feront plus mal, ma mignonne!

L'ÉLÈVE: Ah ... c'est vous qui me faites mal!

LE PROFESSEUR: Regardez, allons, vite, répétez: cou ...

L'ÉLÈVE: Ah, si vous y tenez ... cou ... couteau (*Un instant lucide*²⁴⁴, *ironique.*) C'est du néo-espagnol ...

LE PROFESSEUR: Si l'on veut, oui, du néo-espagnol, mais dépêchez-vous ... nous n'avons pas le temps ... Et puis, qu'est-ce que c'est que cette question inutile? Qu'est-ce que vous vous permettez?

L'ÉLÈVE (*doit être de plus en plus fatiguée, pleurante, désespérée, à la fois extasiée et exaspérée*²⁴⁵.) Ah !

LE PROFESSEUR: Répétez, regardez. (*Il fait comme le coucou.*) Couteau ... couteau ... couteau ... couteau ...

L'ÉLÈVE: Ah, j'ai mal ... ma tête ... (*Elle effleure de la main, comme pour une caresse, les parties du corps quelle nomme.*) ... mes yeux ...

LE PROFESSEUR (*comme le coucou*): Couteau ... couteau ...

*Ils sont tous les deux debout; lui, brandissant toujours son couteau invisible, presque hors de lui, tourne autour d'elle, en une sorte de danse du scalp, mais il ne faut rien exagérer et les pas de danse du Professeur doivent être à peine esquissés*²⁴⁶; l'Élève, debout, face au public, se dirige, à reculons²⁴⁷, en direction de la fenêtre, *maladive*²⁴⁸, *langoureuse*²⁴⁹, *envoûtée*²⁵⁰ ...

²⁴² saccadé,-e: abgehackt, stoßweise

²⁴³ strident,-e: gellend, durchdringend

²⁴⁴ lucide: klar sehend, verstehend

²⁴⁵ exaspéré,-e: verzweifelt, wütend

²⁴⁶ esquisser: hier: andeuten

²⁴⁷ à reculons: rückwärts (gehend)

²⁴⁸ maladif,-ve: kränklich

²⁴⁹ langoureux,-se: schmachkend, sehnsuchtsvoll

²⁵⁰ envoûté,-e: bezaubert

LE PROFESSEUR: Répétez, répétez: couteau ... couteau ... couteau ...
 L'ÉLÈVE: J'ai mal ma gorge, cou ... ah mes épaules ... mes seins²⁵¹ ... couteau ...
 LE PROFESSEUR: Couteau ...couteau ... couteau ...
 L'ÉLÈVE: Mes hanches²⁵² ... couteau ... mes cuisses ... cou ...
 LE PROFESSEUR: Prononcez bien ... couteau ... couteau ...
 L'ÉLÈVE: Couteau ...ma gorge ...
 LE PROFESSEUR: Couteau ... couteau ...
 L'ÉLÈVE: Couteau ... mes épaules ... mes bras, mes seins, mes hanches... couteau ...
 couteau ...
 LE PROFESSEUR: C'est ça. Vous prononcez bien, maintenant ...
 L'ÉLÈVE: Couteau ... mes seins ... mon ventre ...
 LE PROFESSEUR (*changement de voix*): Attention ... ne cassez pas mes carreaux ...
 Le couteau tue.
 L'ÉLÈVE (*d'une voix faible*): Oui, oui le couteau tue?
 LE PROFESSEUR (*tue l'Élève d'un grand coup de couteau bien spectaculaire.*):
 Aaah! tiens!

Elle crie aussi: «Aaah!» Puis tombe, s'affale²⁵³ en une attitude impudique²⁵⁴ sur une chaise qui, comme par hasard, se trouvait près de la fenêtre; ils crient: «Aaah!» en même temps, le meurtrier et la victime; après le premier coup de couteau, l'Élève est affalée sur la chaise; les jambes, très écartées, pendent des deux côtés de la chaise; le Professeur se tient debout, en face d'elle, le dos au public; après le premier coup de couteau, il frappe l'Élève morte d'un second coup de couteau, de bas en haut, à la suite duquel le Professeur a un soubresaut²⁵⁵ bien visible, de tout son corps.

LE PROFESSEUR (*essoufflé, bredouille*) Salope²⁵⁶ ... C'est bien fait ... Ça me fait du bien ... Ah! Ah! je suis fatigué ... j'ai de la peine à respirer ... Aah!
Il respire difficilement; il tombe; heureusement une chaise est là; il s'éponge²⁵⁷ le front, bredouille des mots incompréhensibles; sa respiration se normalise ... Il se relève, regarde son couteau à la main, regarde la jeune fille, puis comme s'il se réveillait: (pris de panique) Qu'est-ce que j'ai fait! Qu'est-ce qui va m'arriver maintenant! Qu'est-ce qui va se passer! Ah! là! là! Malheur! Mademoiselle, Mademoiselle, levez-vous! (Il s'agite, tenant toujours à la main le couteau invisible dont il ne sait que faire.) Voyons, Mademoiselle, la leçon est terminée ... Vous pouvez partir ... vous paierez une autre fois... Ah! elle est morte ... mo-orte ... C'est avec mon couteau... Elle est mo-orte ... C'est terrible. (Il appelle la Bonne.) Marie! Marie! Ma chère Marie, venez donc! Ah! Ah! (La porte à droite s'entrouvre. Marie apparaît.) Non ... ne venez pas ... je me suis trompé ... Je n'ai pas besoin de vous, Marie ... je n'ai plus besoin de vous ... vous m'entendez? ...

²⁵¹ les seins: die Brüste

²⁵² la hanche: die Hüfte

²⁵³ s'affaler: niedersinken

²⁵⁴ impudique: schamlos

²⁵⁵ le soubresaut: plötzlicher Ruck

²⁵⁶ la salope (pop.): die Schlampe

²⁵⁷ s'éponger: abwischen (mit einem Schwamm)

Marie s'approche, sévère, sans mot dire, voit le cadavre.

LE PROFESSEUR (*d'une voix de moins en moins assurée*): Je n'ai pas besoin de vous, Marie.

LA BONNE (*sarcastique*): Alors, vous êtes content de votre élève, elle a bien profité de votre leçon?

LE PROFESSEUR (*Il cache son couteau derrière son dos.*): Oui, la leçon est finie mais ... elle est encore là ... elle ne veut pas partir

LA BONNE (*très dure*): En effet!

LE PROFESSEUR (*tremblotant*²⁵⁸): Ce n'est pas moi ... Ce n'est pas moi ... Marie ... Non ... je vous assure ce n'est pas moi, ma petite Marie ...

LA BONNE: Mais qui donc? Qui donc alors? Moi?

LE PROFESSEUR: Je ne sais pas ... peut-être ...

LA BONNE: Ou le chat?

LE PROFESSEUR: C'est possible ... Je ne sais pas ...

LA BONNE: Et c'est la quarantième fois, aujourd'hui! ... Et tous les jours c'est la même chose! Tous les jours! Vous n'avez pas honte²⁵⁹, à votre âge ... mais vous allez vous rendre malade! Il ne vous restera plus d'élèves. Ça sera bien fait.

LE PROFESSEUR (*irrité*): Ce n'est pas ma faute! Elle ne voulait pas apprendre! Elle était désobéissante. C'était une mauvaise élève! Elle ne voulait pas apprendre!

LA BONNE: menteur²⁶⁰! ...

LE PROFESSEUR (*s'approche sournoisement*²⁶¹ *de la Bonne, le couteau derrière son-dos*): Ça ne vous regarde pas!

Il essaie de lui donner un formidable coup de couteau; la Bonne lui saisit le poignet au vol, le lui tord; le Professeur laisse tomber par terre son arme.

... Pardon!

*La Bonne gifle*²⁶², *par deux fois, avec bruit et force, le Professeur qui tombe sur le plancher, sur son derrière; il pleurniche.*

LA BONNE: Petit assassin! Salaud²⁶³! Petit dégoûtant²⁶⁴! Vous vouliez me faire ça à moi? Je ne suis pas une de vos élèves, moi!

*Elle le relève par le collet*²⁶⁵, *ramasse la calotte qu'elle lui met sur la tête; il a peur d'être encore giflé et se protège du coude comme les enfants.*

Mettez ce couteau à sa place, allez! (*Le Professeur va le mettre dans le tiroir du buffet, revient.*) Et je vous avais bien averti, pourtant, tout à l'heure encore:

l'arithmétique mène à la philologie, et la philologie mène au crime ...

LE PROFESSEUR: Vous aviez dit: «au pire»!

LA BONNE: C'est pareil.

²⁵⁸ trembloter=Intensivum zu trembler: heftig zittern

²⁵⁹ avoir honte: sich schämen

²⁶⁰ le menteur: der Lügner

²⁶¹ sournois,-e: hinterlistig, heimtückisch

²⁶² gifler: ohrfeigen

²⁶³ le salaud: der gemeine Kerl

²⁶⁴ dégoûtant,-e: widerlich

²⁶⁵ le collet: der Kragen

LE PROFESSEUR: J'avais mal compris. Je croyais que «Pire» c'est une ville et que vous vouliez dire que la philologie menait à la ville de Pire ...

LA BONNE: menteur! Vieux renard! Un savant comme vous ne se méprend²⁶⁶ pas sur le sens des mots. Faut pas me la faire²⁶⁷.

LE PROFESSEUR (*sanglote*): Je n'ai pas fait exprès de la tuer!

LA BONNE: Au moins, vous le regrettez?

LE PROFESSEUR: Oh, oui, Marie, je vous le jure!

LA BONNE: Vous me faites pitié²⁶⁸, tenez! Ah! vous êtes un brave garçon quand même! On va tâcher d'arranger ça. Mais ne recommencez pas ... Ça peut vous donner une maladie de cœur ...

LE PROFESSEUR: Oui, Marie! Qu'est-ce qu'on va faire, alors?

LA BONNE: On va l'enterrer²⁶⁹ ... en même temps que les trente-neuf autres ... ça va faire quarante cercueils ... On va appeler les pompes funèbres²⁷⁰ et mon amoureux, le curé Auguste ... On va commander des couronnes²⁷¹ ...

LE PROFESSEUR: Oui, Marie, merci bien.

LA BONNE: Au fait. Ce n'est même pas la peine d'appeler Auguste, puisque vous-même vous êtes un peu curé à vos heures, si on en croit la rumeur publique.

LE PROFESSEUR: Pas trop chères, tout de même, les couronnes. Elle n'a pas payé sa leçon.

LA BONNE: Ne vous inquiétez pas ... Couvrez-la au moins avec son tablier, elle est indécente²⁷². Et puis on va l'emporter ...

LE PROFESSEUR: Oui, Marie, oui. (Il la couvre.) On risque de se faire pincer²⁷³ ...avec quarante cercueils²⁷⁴ ... Vous vous imaginez ... Les gens seront étonnés. Si on nous demande ce qu'il y a dedans?

LA BONNE: Ne vous faites donc pas tant de soucis. On dira qu'ils sont vides. D'ailleurs, les gens ne demanderont rien, ils sont habitués.

LE PROFESSEUR: Quand même.

LA BONNE (*Elle sort un brassard²⁷⁵ portant un insigne*): Tenez, si vous avez peur, mettez ceci, vous n'aurez plus rien à craindre. (Elle lui attache le brassard autour du bras.) C'est politique.

LE PROFESSEUR: Merci, ma petite Marie; comme ça, je suis tranquille ... Vous êtes une bonne fille, Marie ... bien dévouée²⁷⁶ ...

LA BONNE: Ça va. Allez-y, Monsieur. Ça y est?

LE PROFESSEUR: Oui, ma petite Marie.

²⁶⁶ se méprendre: sich irren

²⁶⁷ faut pas me la faire (fam.): machen Sie mir nichts vor

²⁶⁸ faire pitié à qn.: jm. Leid tun

²⁶⁹ enterrer: begraben

²⁷⁰ les pompes funèbres: die Bestatter (siehe wienerischen Ausdruck: Pompfneberer)

²⁷¹ la couronne: der Kranz

²⁷² indécent,-e: unanständig

²⁷³ se faire pincer (fam.): erwischt werden

²⁷⁴ le cercueil: der Sarg

²⁷⁵ le brassard: die Armbinde

²⁷⁶ dévoué,-e: ergeben, treu

La Bonne et le Professeur prennent le corps de la jeune fille, l'une par les épaules, l'autre par les jambes, et se dirigent vers la porte de droite.

Attention. Ne lui faites pas de mal.

Ils sortent.

Scène vide, pendant quelques instants. On entend sonner à la porte de gauche.

Voix de

LA BONNE: Tout de suite, j'arrive!

Elle apparaît tout comme au début, va vers la porte. Deuxième coup de sonnette.

LA BONNE (*à part*): Elle est bien pressée, celle-là! (*Fort.*) Patience! (*Elle va vers la porte de gauche, l'ouvre.*) Bonjour, Mademoiselle! Vous êtes la nouvelle élève? Vous êtes venue pour la leçon? Le Professeur vous attend. Je vais lui annoncer votre arrivée. Il descend tout de suite! Entrez donc, entrez, Mademoiselle!

Rideau